

gain de cause à propos des athlètes hongrois, le Comité International Olympique a eu la preuve que le Mouvement Olympique arrive maintenant à se faire entendre, dans un but dont la grandeur et la noblesse n'échappent à personne, même par des hommes

plongés dans les plus graves événements. Il a aussi remporté un important succès moral et de prestige. Puisse ce succès faire percevoir mieux que jamais aux membres du Comité International Olympique le sens profond et suprême de la mission olympique.

Quarante-six médailles pour la gymnastique !

La gymnastique comporte un classement général individuel (comme le décathlon d'athlétisme) et un classement général par équipes... Cela pourrait suffire, puisque l'existence d'un classement général individuel suggère qu'il s'agit bien d'une épreuve combinée...

Pourtant l'on décerne des médailles pour chacune des six fractions des épreuves combinées masculines et des quatre fractions des épreuves combinées féminines.

Si l'on ajoute les ex-æquo, cela fait un total de 46 médailles pour la seule gymnastique, davantage que pour la natation !

Il est, en outre, anormal qu'un athlète gagne plusieurs médailles pour une seule épreuve : ainsi le vainqueur général reçoit une médaille d'or à ce titre et une autre (ou plusieurs)

s'il enlève l'une des spécialités qui lui ont précisément permis de gagner ce classement général !...

Le Comité International Olympique s'était opposé à cette pratique, mais a fini par l'admettre exceptionnellement pour 1956, afin de se conformer à ce qui avait été fait pour les Jeux Equestres de Stockholm, ces derniers ayant encore été placés sous le régime des anciennes règles. Il eût été injuste d'appliquer la nouvelle réglementation à la gymnastique alors que tous les sports de la XVI^e Olympiade ne formaient qu'un tout. Pour 1960, évidemment, il en sera tout autrement et les règles actuelles seront strictement appliquées. Une telle débauche de médailles pour un seul sport sera bannie. Cela leur donnera d'autant plus de valeur.

En marge des Jeux

Une belle parole prononcée avant les Jeux par Hon. W. S. Kent Hugues, président du Comité d'Organisation lorsqu'il déclara à la presse :

J'ai fait les deux dernières guerres et j'ai été prisonnier des Japonais ; c'est peut-être pour cela que je serrerai avec plus de chaleur la main des athlètes venus du Japon.

*

Tout en haut du tableau d'affichage se détachait, en lettres blanches, une devise :

Le Mouvement Olympique a pour objet de rapprocher les hommes en une union radieuse en exaltant toutes les qualités qui guident l'humanité vers la perfection.

Immédiatement en-dessous il était écrit :
Le classement par points et par nations n'est pas reconnu par le Comité International Olympique.

C'était la première fois que cette règle olympique était ainsi affirmée d'une manière aussi spectaculaire. Il convient d'en féliciter les organisateurs qui ont ainsi répondu au désir exprimé par le Comité International Olympique.

*

« La grande majorité des sportifs du monde ont su comprendre que Melbourne devait être

l'affirmation d'une foi en la paix. »

Marc Mayor, « Feuille d'Avis de Lausanne ».

*

Jesse Owens, le prince des athlètes aux Jeux de 1936 dont la légende fut amplifiée par le film de Leni Riefenstahl et qui fit rêver toute la fleur physique du monde, il y a vingt ans, a assisté aux Jeux. Il était venu à Melbourne en tant qu'ambassadeur du président Eisenhower et avait fait le voyage — curieux hasard — dans le même avion que M. Avery Brundage.

Michel Clare de l'*Equipe* qui rejette le conformisme mais qui n'a nullement refusé sa confortable place dans la tribune de la presse (n'est-ce pas aussi du conformisme ?) a fort bien relaté dans l'*Equipe* sa rencontre avec Jesse Owens : « Nous sentions plus douloureusement encore la difficulté qu'il y a à cesser d'être jeune, en observant cette silhouette massive et épaisse, la silhouette d'un homme reconnaissable seulement à quelques traits significatifs du visage. Sur celui qui fut le plus prestigieux athlète de tous les temps, l'élégance raffinée ne parvenait pas à masquer l'épaisseur de la graisse enveloppant des muscles réduits à l'inactivité. Sur cette vision défilait, incessamment, en surimpression les images de l'athlète élu,